Et si la mort était ici-bas de ne pas vivre intensément ce que nous sommes venu y vivre, et si c'était passer le plus clair de son temps à se plaindre de tout et de de rien, et si c'était attendre les bras croisés que les autres agissent à notre place!



Dédicace de l'auteur

Raymond MAGDELAINE

Livres de l'auteur

- Chronique de l'âme hors Démystification de la mort (nouveau format)
- Essais sur la conscience et ses états modifiés (essais à compléter)
- Chroniques de l'âme : tome 2 (suite des chroniques de l'âme hors)



Mes droits d'auteur

Ils ne sont pour moi pas essentiels, ils sont donc fixés au plus bas ou nul pour ne pas trop dépasser le coût incompressible de l'impression.

Composition et mise en page par votre serviteur

Chroniques et Essais publiés également sur mon blog et ma page Facebook :

http://rmagdelaine.fr/ame/category/new-chroniques/ https://www.facebook.com/raymond.magdelaine

Me suivre chez Amazon

https://www.amazon.fr/Raymond-MAGDELAINE/e/B01CE21WI0/ref=sr_ntt_srch_lnk_2?qid=1462690670&sr=1-2

Ose mon frère, ose ma sœur... lance-toi! tourne la page!

Introduction

Ces chroniques étaient, au départ, destinées à ma famille, à mes enfants et petits-enfants lorsqu'ils seront en âge de comprendre, je les aie élargis aujourd'hui aux autres, ceux qui se questionnent... pour transférer mes ressentis sur un point crucial de toute existence, sujet de toutes les peurs, de toutes les souffrances, et trop souvent hélas! par pure ignorance, sur ce que les hommes appellent « La Mort », mais qu'on devrait plutôt traduire par « L'Âme hors »... du corps!

Elles ne s'appuient pas seulement sur mes expériences personnelles et mes propres ressentis elles ne sont pas non plus « **La Vérité** », mais « **ma vérité** », si vous me demandez, si je crois que l'âme ne meurt pas, je vous répondrai, je ne crois pas, « **j'en suis sûr** »!

Si vous insistez en me demandant si j'ai des preuves, je vous répondrais qu'au sens strict du terme « **je n'en ai pas** » ! Pas plus que Galilée¹ n'en avait quand il affirmait que la terre tournait autour du soleil et qu'elle n'était donc pas le centre du monde, mais comme lui « **je le pressens** » !

Si je suis au fil du temps devenu une sorte de « **mystique** », pas au sens « **de religieux** » du terme, mais dans le sens de « **se fier à ses intuitions** », mon petit doigt me dit donc que je ne suis pas qu'un corps physique, mais aussi une âme incarnée dans un corps, ce qui n'est pas du tout la même chose!

Je ne suis pas seul à le dire non plus, les grandes traditions ainsi que les grandes religions de la planète, les peuples premiers de cette terre disent tous, à leur manière, à peu près la même chose, jusqu'aux scientifiques, qui parlent « doctement » de « conscience délocalisée ». J'espère que ce qui précède vous rassurera sur mon état mental au moment où j'écris cet avant-propos!

Bien sûr ce n'est que mon point de vue que j'expose ici, et ce qui suit ne se veut nullement être parole d'Évangile même si je leur emprunte quelques citations ; mon point de vue s'appuie sur

des expériences vécues par des gens dignes de foi qui ont vécu des expériences de mort temporaire, ou sur celles de gens tout aussi sérieux qui ont des capacités de communiquer avec l'au-delà et que l'on nomme des « **médiums** » et sur des gens encore plus sérieux qu'on nomme des « **scientifiques** ».

Tout cela, je vous l'affirme est loin d'être la vision d'un vieillard sénile qui aurait perdu la tête et prendrait ses désirs pour la réalité, **enfin j'espère que vous ne le verrez pas sous cet angle!**

Tout cela a donc pour objectif de vous faire prendre conscience que cette dernière transition, n'est pas un anéantissement de votre « être » ou des êtres qui vous sont chers, mais se passe plutôt comme un retour au « pays » d'où nous venons tous, la demeure des âmes, « Il y a de nombreuses demeures au royaume de mon Père » disait Jésus... peut-être du côté de Jupiter ? Va savoir !

5

¹ Galilée appuyait son affirmation « et pourtant elle tourne! » sur des observations et des calculs mathématiques. Même le tribunal ecclésiastique qui l'a condamné comptait parmi ses membres des gens qui étaient scientifiquement conscients de l'exactitude des observations de Galilée. Mais théologiquement cela n'était pas concevable, car contraire à l'enseignement de l'Ancien Testament. La condamnation de la découverte scientifique de Galilée n'a été levée qu'au XXe siècle. Merci à Françoise Roche, véritable puits de science!

Parlons-en!

Et si la « mort » signifiait « l'âme hors », hors de quoi me direz-vous; hors du corps bien sûr!

Ce point de vue, ne changerait-il pas beaucoup de choses dans notre vie, dans notre manière de l'aborder et surtout dans celle de traverser sereinement cette dernière épreuve ?

Je n'ai pas l'intention de chercher à vous en convaincre absolument, je cherche simplement à vous inviter à vous questionner sur cette épreuve incontournable, qu'une grande majorité d'entre nous continue d'appeler la mort et que moi j'appelle « *la dernière transition* » d'une âme incarnée dans un corps.

Ne croyez surtout pas que la manière de parler du sujet soit anecdotique ou un simple point de vue philosophique, contestable, comme tous les points de vue, par des gens qui en ont un autre. Celui que je vais essayer d'exposer ici, au fil du temps, n'est que mon point de vue, mais il s'étaye sur des faits vérifiables ou des témoignages de bonne foi de plus en plus nombreux de personnes qui ont vécu un épisode de mort imminente (NDE ou EMI en français).



Oser en parler, sans peur et sans tabou, est une des clés, qui doit permettre à ceux qui auront le courage de s'engager sur cette voie, de surmonter les peurs inhérentes à ce phénomène naturel de la Vie et à traverser cette dernière transition le plus sereinement possible.

Vouloir occulter ce moment de vérité, vouloir le retarder, ou pire, le refuser serait l'équivalent pour un fœtus de neuf mois, de décider, à ce stade, de ne pas naître (*ne pas être*). D'ailleurs certains le font en naissant par le siège ou cherchent à se passer le cordon ombilical autour du cou. Tout ceci ne fait que

retarder l'instant en le rendant extrêmement douloureux et dangereux pour la maman et l'enfant.

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, nous devons naître en laissant derrière nous la poche des eaux et le placenta et nous devrons renaître dans un autre plan en laissant derrière

6

nous notre corps physique. La maturation de l'âme dans le fœtus au sein de la mère, la maturation de cette même âme dans notre corps physique, fait partie de la Vie, et pour ce qui est de ces deux points particuliers à notre plan (naissance et renaissance) ils ne sont que la partie visible, à cause de notre myopie, de « *l'Iceberg de la Vie* »!

Des épreuves, ni plus ni moins importantes que celles des autres, m'ont conduit, pas à pas, petit à petit, à voir cette dernière transition sous un autre angle, elle n'est hélas! Pas exclusivement réservée, aux personnes les plus âgées, mais elle peut arriver à tout âge, souvent « sans crier gare ». Cette quête que je mène depuis ma naissance est la quête de toute une humanité et cela depuis l'aube des temps.

Cette quête est constamment entravée par nos « **peurs** », nos « **frontières** », celles que nous mettons en place pour nous protéger, mais aussi celles que l'on essaye de nous inculquer « **hypocritement** » pour notre « plus grand bien », bien sûr!

Une Quête initiatique

Elle est cette quête naturelle et inhérente à nôtre espèce consciente de soi et des autres. Ce qui va suivre ne peut s'appuyer sur pratiquement aucune étude sérieuse, du moins à ma connaissance, car en Occident, ce que je vais évoquer, le subtil, l'invisible, l'intuition... sont très peu pris au sérieux par des esprits se prétendant supérieurs (à qui ? À quoi ? Telle est la question ?) et s'adoubant entre eux, en plus!

La question pourrait être réduite à celleci : « Qui suis-je ? » Ou encore : « Suis-je un simple corps de chair ? » ou « Suis-je une âme animant un corps de chair ? »

Autant d'êtres humains autant de réponses (plus de sept milliards) les réponses aussi diverses que variées, s'appuient tout de même sur des analogies, en observant le vivant, observations que l'on fait en utilisant uniquement nos propres sens (vue, ouïe, goût, odorat, touché), la



médecine traditionnelle chinoise est entièrement construite sur ce modèle, elle est millénaire et a fait la démonstration de son efficacité.

Comme tous les enfants je me suis construit sur des modèles que sont les parents, la famille, l'école, pour certains (c'est mon cas) le catéchisme, puis les amis, les connaissances, le monde du travail, la société... mon mental a essayé d'intégrer tous ces modèles et mon libre arbitre a construit ses propres certitudes pondérées par le doute plus connu sous le nom du syndrome de « Thomas » (celui des évangiles).

Je suis un être ordinaire, confronté à ce qu'on lui a enseigné et qu'on essaye dans certaines situations de faire passer comme « parole d'évangile » (pas que par la religion, hélas !), et aussi à ce qui n'est pas enseigné, mais qui relève plus de l'ordre des intuitions, des pressentiments... qui me « murmurent » que dans ce monde tout ce que l'on m'a appris, n'est pas Parole d'évangile, loin de là !

Quelque chose, au fond de moi, me dit que « métro, boulot, dodo » ce n'est pas que cela la vie, que c'est beaucoup plus subtil et que contrairement aux « Thomas » je dois plutôt faire

confiance à mes ressentis, à mes intuitions, plutôt qu'à mes sens qui sont incapables de capter l'invisible!

Ce n'est pas parce qu'une chose est invisible qu'elle n'existe pas, une théorie, scientifique, pour une fois, concernant le concept de ce qu'on appelait donc à tort « le vide », dit qu'il n'est pas vide, et que sa force, invisible et encore inconnue à ce jour, se manifesterait par l'expansion de l'univers, ce qui donne l'impression aux observateurs (les astronomes) que les galaxies s'éloignent de manière exponentielle.

Ce n'est pas parce que l'âme est invisible qu'elle n'existe pas, les méridiens en acuponctures ne sont pas non plus visibles, même avec les yeux électroniques les plus puissants, et pourtant une simple aiguille positionnée sur un point précis de l'un d'eux provoque une réaction souvent salutaire de l'organisme ou de l'un de nos organes malades!

Cette âme donc, nous habite très discrètement, et se manifeste à nous en utilisant en nous nos capacités extrasensorielles, plus ou moins développées, en fonction du niveau vibratoire de chacun de nous.

C'est elle qui est «immortelle», n'en déplaise à tous les Thomas².

² Selon le Nouveau Testament, ce n'est pas l'immortalité de l'âme que Thomas met en cause, c'est la résurrection corporelle de Jésus. D'où sa volonté de le toucher y compris ses plaies. Merci à mon amie **Françoise** pour cette précision.

Le niveau vibratoire

C'est quoi ça, Raymond, le niveau vibratoire?

Cette fois tu vois, c'est quelque chose de scientifique, dont je vais te parler, qui n'est plus de l'ordre des hypothèses, mais bien de l'ordre du « scientifiquement correct », enfin pour l'instant, car l'histoire nous a souvent habitués à vérifier que ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui, comme la terre plate et au centre de l'univers!

Nos corps sont donc constitués de particules élémentaires comme tout ce qui est vivant ou tout ce qui ne semble pas avoir « en apparence » une vie comme les objets que l'homme fabrique ou les pierres, or ces particules, comme l'électron, le proton, le photon, entre autres... se comportent tantôt comme des ondes ou tantôt comme des billes (particules de matière) et cela, suivant qu'elles soient observées ou pas ! Curieux non ? L'expérience dite des « Fentes de Young » a permis cette affirmation, maintes et mainte fois vérifiée et validée, et nous permet de dire maintenant qu'une particule se comporte comme une onde lorsqu'il n'y a pas d'observateur, ou comme une bille lorsqu'elle est observée.



Comme dans pratiquement tous les cas elles ne sont pas observées, on peut en conclure que ces particules les plus élémentaires entrant dans la constitution de toutes les formes existant dans la nature, vivantes ou fabriquées par l'homme, sont de type ondulatoire.

10

Une théorie pas encore complètement validée, celle des super cordes, affirme que ces particules vibrent (ondulent) à des fréquences différentes dépendant de la matière et que cette vibration détermine d'ailleurs la forme et les caractéristiques intrinsèques d'un objet.

Pour faire court, la fréquence vibratoire est basse dans la matière lourde et opaque et s'élève de plus en plus dès que cette matière devient de plus en plus subtile et translucide. Ce niveau vibratoire, faible ou élevé en fréquence, émet de la lumière, des photons, dont certaines personnes sont capables d'en apercevoir la couleur (qui dépend de la fréquence), le corps en émet naturellement, et c'est ce que nous appelons l'aura.

Ne fuis pas, dès que je te parle de subtil ou d'invisible parce que tes yeux ne voient pas, parce que ton niveau vibratoire ne te le permet pas encore ; sois plutôt attentif et réceptif à ce que je viens de te dire et qui est scientifiquement prouvé, si tu veux un jour, pouvoir percevoir les auras que nos corps émettent et qui sont la manifestation de la « qualité » de notre niveau vibratoire.

... Que dis-tu?

... Comment peux-tu élever ton niveau vibratoire? Pourquoi, devrais-tu l'élever? À quoi cela sert d'élever ton niveau vibratoire, c'est pour faire joli?

Non, bien sûr ce n'est pas pour faire joli, pour faire court là aussi, je développerai plus tard, c'est pour te permettre d'élargir ton niveau de conscience, afin que tu puisses prendre la pleine mesure du sens de ta vie (de ton incarnation dans ce corps mortel) et que tu en assumes tout aussi pleinement les responsabilités, envers toi et envers les autres!

Je te sens tendu comme un arc

À ce stade de ma narration sur ce sujet incontournable de la dernière transition, je te sens toujours aussi tendu, toujours aussi hermétique à t'ouvrir à ce sujet, je me trompe?



C'est l'adjectif « dernière » transition qui te fait peur ?

Oui, c'est la dernière « *ici-bas* », mais ne t'ai-je pas parlé de « *l'au-delà* » et de ta « *renaissance* » dans celui-ci ?

Alors qu'es ce qui te fait encore peur, qui te terrifie au point de ne pas vouloir en entendre parler, au point de fuir le sujet ? La mort de ton corps physique ?

Tu crois n'être qu'un corps physique et tu penses qu'à sa (ta) mort tu vas t'annihiler dans un vacuum glauque et putride ?

Tu es de ceux qui pensent que la chenille meure dans son cocon, que la mue d'une cigale meure et se dessèche au soleil dès sa sortie de la terre début juin.

Que fais-tu du papillon qui volette dans ton jardin? Que fais-tu de la cigale que tu as entendue chanter tout l'été?

Tu crois qu'ils naissent par l'opération du Saint-Esprit ? C'est cela ? Tu es donc croyant quelque part au plus profond de toi ? Tu espères, mais pour ne pas avoir l'air de paraître un « *cul-bénit* » tu le caches au regard des autres, car tu crains leur jugement ?

Tu penses que vivre c'est cela, se voiler la face devant une réalité incontournable, c'est penser ce que pensent les autres pour ne pas être montré du doigt, tu penses que la fuite ou la politique de l'autruche te fera passer entre les mailles du filet de la vie ?

C'est cela le sens profond que tu trouves et que tu donnes à ta vie ?

Mais au fond de toi... sincèrement, sans faux semblant, sans te mentir, crois-tu que c'est cela vivre, sursauter à la moindre occasion, détourner sans cesse le regard de la réalité que tu croises au quotidien, changer de trottoir pour ne pas avoir à affronter tes peurs ?

Crois-tu que c'est cela vivre?

Crois-tu vraiment que refuser d'accepter quelque chose d'aussi naturel, soit une solution, crois-tu que la graine enfouie dans le sol refuse de germer, que le bourgeon sur la branche de l'arbre refuse d'éclore, que le poussin dans l'œuf refuse d'en casser la coquille, le crois-tu vraiment ?

Alors pourquoi refuses-tu d'entendre parler de ta renaissance dans un autre plan que le plan terrestre?

Parce qu'au Catéchisme on t'a enseigné que tu étais poussière et que tu redeviendrais poussière. Mais monsieur le curé ne te parlait pas de la poussière de la terre, mais de la poussière céleste, celle des étoiles, celle de la lumière originelle, il utilisait une métaphore pour frapper les esprits!

Intermède

Dans un film de fiction, que j'ai récemment visionné, « PROMETHEUS », lors d'un enterrement à la mode africaine, plutôt joyeux et coloré, une petite fille de 7 ans pose plein de questions à son père, du genre, « Où va-t-on lorsqu'on on est mort », « Est-ce qu'on rejoint ceux qui sont partis avant nous » et d'autres du même genre et son Père lui fait des réponses bateau, sans grande conviction... mais lorsque sa fille lui demande plus sérieusement « Dis Papa... tu crois que Dieu existe ? » son Père prend un temps de réflexion et lui réponds tout aussi sincèrement, « Je ne sais pas, mais c'est ce que j'ai choisi de croire ! ».

Peu importe si ce que tu crois est vrai ou faux, **l'important c'est que cela donne un sens à ta vie**, sinon elle n'a aucun goût, aucune saveur, aucune couleur, aucun intérêt...

En revanche si tu as des enfants, ou comme moi des petits enfants, ne leur sors pas tes réponses bateau, sois sincère avec eux, ils ne sont pas dupes de tes jeux de rôles, souvent ils ne les comprennent pas et peuvent même mal les interpréter!



Vis ta vie pleinement, intensément, agis avec ton cœur, sans juger, en te pardonnant tes erreurs et celles des autres, vis! sans faire semblant et sans faux semblants... pour ne pas regretter un jour, de ne pas avoir vécu!

<u>Note d l'auteur</u>: « La chronique est composée tous les jours, certains jours où je ne suis pas aussi disponible, comme c'était le cas le jour de la rentrée des classes de mes petits-enfants, que je ne pouvais rater pour tout l'or du monde... Alors j'essaye d'écrire un "Intermède" toujours en rapport avec le sujet principal de la chronique »!

Recette pour élever le niveau vibratoire

Avant de te la révéler, je voudrais développer ce que représente pour moi la vibration de l'être.

Pour vibrer il te faut être parfaitement éveillé, bien conscient de tes pensées, de tes intentions, de tes gestes et de leurs conséquences sur tout ce qui t'entoure, tu peux choisir sciemment le côté obscur ou lumineux de ta vibration (*la force*), mais sache que tu en récolteras les fruits, les vibrations émises consciemment sont à la base de la qualité des « graines » que nous semons et donc de la qualité et de la quantité de la « récolte ». Tu es parfaitement libre de vibrer (de vivre) ou de dormir et dans ce cas de croire que tu vis alors que tu ne fais que rêver ce que tu vis, tes semences sont alors « *virtuelles* » et ne peuvent porter de fruits dans ta vie éveillée, tes récoltes n'appartiennent qu'au « *Pays merveilleux d'Alice* » !



« Être éveillé », c'est ensemencer ton sol que tu viens de retourner, je te parle du « sol » de ton âme ou de celui des âmes que tu côtoies au quotidien. Sache pourtant que toutes les âmes ne sont pas encore prêtes à recevoir la « graine » ou ne sont pas encore prêtes à la laisser « germer » ; que cela ne t'empêche pas de semer, une graine à une patience prodigieuse et est capable de végéter pendant des siècles avant de germer.

« Rêver » n'est qu'une illusion de vie, la graine que tu sèmes en rêve ne peut naître qu'en rêve, pour des sols et des êtres virtuels ; les fruits que tu récolteras éclateront comme de vulgaires bulles de savon dès que tu voudras t'en saisir ou les croquer. Tu peux passer toute une vie dans ton rêve et pas seulement pendant le temps de ton sommeil, les psychanalystes parlent alors du rêve éveillé, il semble avoir la couleur de la vie, mais n'en a, ni le goût, ni la saveur, et sa vibration y est à son plus bas niveau.

Tu peux vivre éveillé, mais sans grande conviction et te répéter sans cesse à quoi bon, ou croire que tu vis, simplement parce que tu t'agites dans tous les sens, mais sans donner un sens véritable à tes actes, etc. Je te fais confiance pour en trouver plein d'autres du même acabit, mais sache que ton niveau vibratoire est alors au plus bas et que ton horizon se limite à la cage dans laquelle tu t'enfermes par peur de vivre!

Pour découvrir un horizon plus large, l'oisillon en âge de s'envoler, va devoir surmonter sa peur de quitter le nid, encouragé par sa mère, il finira par prendre son envol!

Tu ne peux pas savoir le bonheur, la joie, les émotions exaltantes, l'émerveillement... que l'oisillon peut ressentir lorsqu'il ose enfin s'émanciper de son nid exigu. Tous ses ressentis sont la manifestation d'une élévation de ses vibrations, elles sont ses premiers pas vers une volonté de plus en en plus forte d'explorer encore plus loin et encore plus haut son niveau vibratoire!

Tu es tel l'oisillon avant son envol, tu as peur de sortir de ta prison sans geôlier, sans barreau aux fenêtres, sans aucune porte close, tes peurs sont tes seules chaînes, tes seules entraves, ne t'étonne pas dans ce cas de ne ressentir aucune joie, aucun bonheur, aucune exaltation, aucun émerveillement... ton niveau vibratoire frise la courbe plate qui signe « en apparence » (rassuretoi) ta mort vibratoire !

«Ose» prendre ton envol, ose vivre ta vie, ose penser par toi-même, ose faire ce dont tu rêves depuis que tu es enfant, ne te laisses pas dicter ta vie par les autres, oses! t'affirmer, ose! être celui que tu es au plus profond de toi, tu sais ce petit garçon ou cette petite fille qui avait plein de projets, tous un peu plus fous les uns que les autres!

Car vois-tu, la vraie « saveur de la vie » c'est de goûter à sa « folie », réaliser l'impossible, réaliser le jamais vu ou le jamais entendu, emprunter des sentiers vierges de toute trace de pas.

Sais-tu que les plus belles réalisations de l'homme ont été faites par des pionniers³?

Ose être ce pionnier!

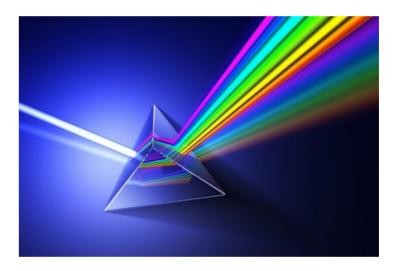
³ Petite précision de taille, le «pionnier» que j'évoque ici c'est le «découvreur» respectueux de soi en premier lieu, mais surtout des autres et de l'environnement. Ce n'est pas celui qui sous ce nom s'empare des terres des autres pour ses ressources sans respecter les peuples premiers, celui-ci n'est qu'un «pilleur», pas le pionnier que je vous encourage d'oser!

Le prisme de la souffrance

La souffrance ou la douleur sont les signes d'une « maladie » qui se manifeste, dans l'âme et qui se propage ensuite au corps physique, si elle n'est pas traitée rapidement.

Celui ou celle qui souffre, ne perçoit plus les choses comme celui qui ne souffre pas, un prisme s'intercale entre lui et les autres, le coupant progressivement de l'autre dans un premier temps puis de lui-même dans un second temps, ce qui augmente sa souffrance jusqu'à l'intolérable, l'insupportable !

Ce prisme déforme sa réalité, rendant toute communication impossible avec ceux qui ne souffrent pas comme lui, même si ce n'est pas vrai que l'autre ne souffre pas... c'est son ressenti!



Dans ce cas celui qui cherche à « *aider* » n'arrive pas à trouver les mots justes pour panser les maux, le prisme déformera les propos apaisants en propos blessants, celui qui est centré sur ses douleurs NE PEUT PAS, et non pas NE VEUT PAS, il NE PEUT PAS ENTENDRE ou COMPRENDRE nos paroles, un peu comme si nous lui parlions « chinois » !

D'ailleurs le problème d'incommunicabilité est symétrique, si pour lui ce que nous disons est du chinois, pour nous, ce qu'il dit est de « *l'hébreu* » ou y ressemble étrangement !

Cette maladie (*le mal a dit*) de l'âme, signe, et nous signifie que nous ne sommes plus sur notre chemin de vie, que nous avons emprunté une voie qui n'est pas la nôtre, que nous sommes peut-être dans un cul-de-sac, une impasse...

À ce stade de la « *maladie* » de l'âme qui s'est étendue au corps physique, il faut savoir que nous sommes impuissants à soulager les maux de ceux qui souffrent et que par conséquent les autres sont dans la même impuissance pour soulager les nôtres.

Le « mal a dit » exprimé par notre âme n'est pas la malédiction d'un Dieu « sans amour » qui nous punirait d'un pécher « mortel » que nous aurions commis, non, c'est simplement un mécanisme naturel qui devrait nous obliger, non, pardon, je devrais dire, nous inciter, nous inviter, à rechercher en nous les causes de ce mal être pour l'extraire, un peu comme lorsque nous incisons un abcès pour le vider de son contenu douloureux !

Même si pour nous c'est douloureux de vivre cette coupure avec celui qui est dans la souffrance, sachez que pour lui c'est encore pire, tant qu'il n'aura pas trouvé en lui LA FORCE (qu'il possède, mais qu'il ignore peut-être) qui lui permettra de guérir (d'être gai et d'en rire) et ainsi être libéré du prisme déformant engendré par sa souffrance.

Toi qui souffres, prend conscience que TOI, et TOI SEUL à la clé pour te guérir et que NOUS, nous ne pouvons que T'AIMER et te le répéter, parfois maladroitement!

Recherche du sens caché

Tout le monde connaît ce proverbe chinois « lorsque le maître montre du doigt la lune le candide voit le doigt, l'érudit voit la lune, et le sage cherche le sens »!

Mais en avons-nous tous bien compris le sens ?

Comme dans l'enseignement du Christ, ce proverbe utilise la parabole.

Pourquoi utiliser la parabole ?

Parce que la parabole incite celui ou celle qui la lit ou l'écoute à en rechercher ou à essayer d'en comprendre le sens profond !

La parabole, fait appel en nous, à nos capacités à voir au-delà des mots et au-delà des formes, au-delà du sens premier des choses !

En procédant ainsi, le maître n'impose pas sa vision, mais nous incite à trouver la nôtre, le maître sème la graine en nous et attend « patiemment » qu'elle y germe.

Il y a toujours un « minimum » de trois niveaux de compréhension et ceci est valable pour TOUT, pas que pour les proverbes et autres paraboles !

LE PREMIER NIVEAU, *celui du sot*, *du proverbe initial*, que j'ai préféré renommer en « *candide* » qui est moins péjoratif, c'est celui du petit enfant, il s'arrête à la forme sans chercher à aller plus loin, pour l'instant!

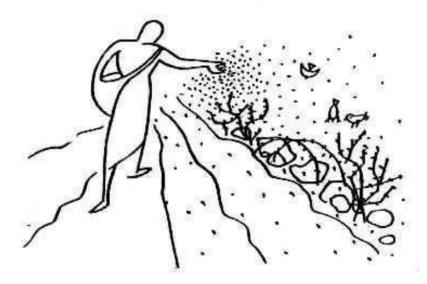
LE DEUXIÈME NIVEAU, *celui de l'érudit*, c'est celui de l'adulte, qui devrait avoir, en principe, un minimum d'instruction, l'autorisant à commencer à voir au-delà de la forme des mots, c'est celui de l'adulte capable, en principe, d'une analyse permettant d'aller un peu plus loin que le niveau de compréhension de l'enfant!

LE TROISIÈME NIVEAU, *celui du sage*, celui qui cherche le sens derrière les mots derrière les apparences, derrière les formes, celui qui essaye de comprendre ce que le maître attend de chacun de ses élèves, le vrai maître ne cherche pas à « *formater* », il cherche à « *éveiller* » ou « *réveiller* » ses disciples !

Chacun de ces niveaux exige que chacun de nous cherche sans cesse à « augmenter » son « niveau vibratoire », à atteindre une certaine maturité, si vous préférez. Cela exige de la part de l'élève, du temps, une grande persévérance et une volonté indéfectible à vouloir dépasser les apparences et ainsi pouvoir, un jour, dévoiler la vraie nature cachée derrière les formes ou les apparences !

En fait cela nous demande d'être conscients de soi et de nos responsabilités, bien sûr, mais aussi d'être conscient de tout ce qui nous entoure et sans quoi nous ne serions pas ce que nous sommes.

Cela exige aussi une très grande humilité en face de tous les « mystères » de ce que nous appelons la création !



L'image associée illustre la parabole du semeur racontée par Jésus, je vous la livre, ici, in extenso. Elle me semble coller parfaitement à cette partie de ma chronique!

Version selon saint Matthieu:

«Voici, disait-il, que le semeur est sorti pour semer. Et comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux, étant venus, ont tout mangé. D'autres sont tombés sur des endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et aussitôt ils ont levé, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre : mais, le soleil s'étant levé, ils ont été brûlés, et faute de racines, ils se sont desséchés. D'autres sont tombés sur les épines, et les épines ont monté et les ont étouffés. Mais d'autres sont tombés sur de la bonne terre, et ils ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Entende, qui a des oreilles!

20

S'avançant, les disciples lui dirent : «Pourquoi leur parles-tu en paraboles?» Et, répondant, il dit : «Parce qu'à vous il a été donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux, mais à ceux-là ce n'a pas été donné. Car quiconque a, on lui donnera et il aura en surabondance, mais quiconque n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. Voilà pourquoi je leur parle en paraboles : parce qu'ils voient sans voir et qu'ils entendent sans entendre. Et pour eux s'accomplit la promesse d'Isaïe qui dit : Vous serez toute oreille et ne comprendrez pas, vous regarderez de tous vos yeux et vous ne verrez pas, car le cœur de ce peuple s'est épaissi, ils sont devenus durs d'oreille, ils ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent avec leur cœur, et qu'ils ne se convertissent. Et je les aurais guéris!

Je vous laisse la méditer!

Chenille un Papillon en devenir?

La chenille dès sa naissance dévore tout ce qui autour d'elle lui tombe sous les mandibules, elle mange, elle mange... tellement qu'un jour, sûrement à cause d'une indigestion carabinée, elle s'arrête de manger, du jour au lendemain!

Elle se pose sur une branche et commence à tisser tout autour d'elle une sorte de sarcophage qui la fait ressembler à une momie. Pendant un certain temps, cette chrysalide est soumise à quelques soubresauts, puis tout mouvement cesse, c'est la mort apparente!

Si cela se passait dans un hôpital le médecin chargé de ses soins dirait, c'est fini, son encéphalogramme est plat, elle est morte! Et trois jours plus tard, on la mettrait en terre!

Heureusement pour le papillon en gestation, chez les chenilles on ne procède pas de la sorte et l'on sait pertinemment qu'il se passe quelque chose de très important et de mystérieux à la fois à l'intérieur de ce cocon. Une transformation radicale est en train de s'y opérer silencieusement à grand mystère et à l'abri des regards indiscrets de ceux qui ne comprennent *rien de rien* aux grandes énigmes de la **Vie**.



Un grand mystère, qui ressemble à s'y méprendre à un miracle, que les hommes tellement impressionnés l'ont appelée la « *métamorphose* » *de la chenille en papillon*, de la chrysalide fabriquée par cet être rampant et boulimique va surgir d'un corps qui a toutes les apparences de la mort un être totalement différent, doté d'ailes qui lui permettront d'élever son point de vue et d'élargir son espace et ainsi croire qu'il a accédé à un nouveau plan de vie ici-bas, c'est d'ailleurs exactement ce qui s'est passé. Le plan terrestre offre, à tout être, l'accès à des plans plus élevés.

Eh oui! Il y a aussi dans ce royaume plusieurs demeures pour les êtres incarnés!

Le papillon est né en laissant derrière lui le corps de la chenille, devenu inutile, et va explorer ce qu'il va prendre, à juste titre, pour un autre plan de vie. Exactement comme celui ou celle qui va abandonner son corps physique, qui commençait sérieusement à limiter ses mouvements, pour s'habiller d'un corps plus fluide (son corps astral) qui va le libérer de toute entrave de l'habit usagé!

Les hommes connaissent aussi une métamorphose au fil de leur croissance, mais chez eux elle est moins spectaculaire, et se produit plusieurs fois au cours de leur vie.

Vous ne me croyez pas ?

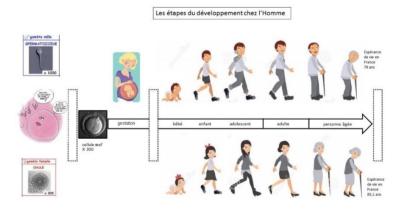
- Le bébé ne se métamorphose-t-il pas en petit enfant ?
- Le petit enfant ne se métamorphose-t-il pas en adolescent ?
- L'adolescent en adulte ?
- L'adulte en sénior ?

Le tout étant « *encadré* » par deux métamorphoses cruciales, celle du **fœtus** en **petit** d'homme et celle de l'être en **pure conscience**, invisible dans les plans terrestres et dans les plans plus subtils, à cause de nos sens encore trop « rustiques » pour l'instant et de notre ignorance crasse !

Tu ne me crois pas, tu veux une vraie preuve de ces métamorphoses successives chez l'homme ?

Oui!

Alors, ouvre ton album de famille, et écarquille bien tes mirettes!



L'homme! Une conscience élargie en devenir?

La Vie un long fleuve tranquille?

J'aime beaucoup cette expression « la vie n'est pas un long fleuve tranquille ».

Qui peut penser « *sérieusement* » que la vie d'un être humain est un long fleuve tranquille à part celui qui croit, parce qu'il souffre qu'il est le seul à subir une malédiction divine, et que tous les autres sont touchés par une sorte d'état de grâce!

Qui peut le croire ? Toi qui es dans la souffrance ?

On pourrait, par analogie, comparer la vie à la tristement célèbre **Ouvèze**, une petite rivière affluant du Rhône, qui passe à Vaison-la-Romaine...

Vous commencez à percevoir où je cherche à vous entraîner?



Sous le pont Romain de Vaison dite la Romaine, coule l'Ouvèze une « **belle** » petite rivière qui suivant la saison, et en particulier au début de l'été, ressemble à un ruisseau translucide, « **clean** », me disait le principal d'un Collège d'Oxford venu nous rendre visite au Lycée professionnel de l'Argensol à Orange (*Vaucluse*).

Souvent cette rivière, à la même période, est complètement à sec, plus en aval, du côté de Jonquière, où je demeure, et il y a quelques jours seulement avant l'arrivée des orages, le lit était couvert par une végétation éphémère qui lui donnait l'aspect d'un chemin de randonnée caillouteux.

Aujourd'hui après les orages de l'avant-veille le lit charrie une eau boueuse dans un courant de type torrentueux, mais son niveau est en dessous du seuil de la crue « *centennale* ». *Alléluia!*

Le 22 septembre 1992 alors que j'étais dans la cour de récréation du Lycée, pour récupérer mes élèves, un orage violent, comme il en arrive couramment à cette saison, en Provence, nous a contraints à rentrer précipitamment et en désordre dans nos classes, ou nous avons assisté, impressionnés et impuissants, au ciel qui nous tombait sur la tête... vieil héritage de nos ancêtres gaulois!



Ce n'est que le lendemain matin, le 23 septembre, en écoutant les actualités que nous avons vraiment réalisé que le ciel nous était tombé sur la tête, et rien qu'à vous évoquer ce triste évènement, j'en éprouve, encore aujourd'hui, des frissons qui traversent tout mon corps!

Je ne vous raconte pas l'horreur, je vous laisse l'imaginer en observant les deux photos, de cette petite rivière, prise au niveau du pont Romain de Vaison, ouvrage antique qui a résisté à la pression incroyable exercée en amont, contrairement aux ouvrages plus modernes qui l'enjambaient, en aval, à cette époque!

Qui peut encore prétendre que la vie de l'autre est un long fleuve tranquille ?

Celui qui ignore tout de la vie de l'autre, celui qui le juge uniquement sur les apparences, celui qui souffre tellement qu'il ne voit pas la souffrance d'autrui et la galère qu'il traverse sur sa rivière devenue torrent tumultueux...

Dimanche 13 septembre 2015, j'ai assisté à la conférence de Claire Bazin maman d'un petit garçon de 8 ans et d'une petite fille de 4 ans (à l'époque des faits), qui a perdu Pierre, il y a trois ans, son compagnon, le père qu'elle souhaitait pour ses enfants.

Elle nous a raconté avec une grande émotion contagieuse, le tumulte subit par les trois embarcations (la sienne et celle de ses deux enfants) sur le tsunami de cette vague ravageuse qui a détruit beaucoup de certitudes et a plongé les trois âmes dans des périodes de désarroi et de désorientation à la limite du désespoir. À ce moment-là, elle avait le sentiment d'une « *malédiction divine* » s'abattant injustement sur elle et ses enfants, malédiction qu'elle n'avait pas le sentiment d'avoir méritée!

En fait, ce dimanche, nous avons rencontré, *la nouvelle Claire Bazin*, celle qui venait de *renaître*, grâce à cette épreuve, ce n'est pas moi qui le dit, mais elle, épreuve qu'elle considère être aujourd'hui, une *grâce divine*.

Je peux témoigner que ses fondations d'aujourd'hui sont construites sur des bases très stables, sur une autre vision de la vie et une nécessité de gouverner autrement son « embarcation », tout en accompagnant ses enfants et ceux des autres sur cette voie, au travers de son association « *l'enfant et le deuil* », celle d'une autre vision de ce qu'elle croyait être la Vie et la Mort, avant la grande crue *initiatique*!

Je ne suis pas le Christ ni ne me prends pour lui, mais comme lui, aujourd'hui j'ai utilisé la parabole pour vous inciter à vous réveiller et vous engager à réfléchir, sur le « sens profond » que vous voulez donner à votre « Nouvelle Vie » et aussi sur ce que vous devez impérativement changer en vous pour qu'elle devienne, comme celle de Claire Bazin, une « Bénédiction divine » !

C'est ton choix, qui est en jeu ici, pas le mien... le mien est en chantier!

<u>Nota bene</u>: Maintenant tu dois te dire, Raymond est encore une fois sorti du sujet annoncé sur son Blog, « l'âme hors »!

Détrompe-toi, je suis en plein dedans!

Souviens-toi, ou imagine, si tu n'as pas vu les informations de l'époque, ce jour-là, une vague monstrueuse a tout emporté sur son passage, même des ponts, tu imagines sa puissance ? Mais aussi et surtout des âmes, qui ce jour-là ont été littéralement éjectées de leurs corps, sans crier gare, certaines ont à peine eu le temps de réaliser ce qui leur arrivait, elles sont peut-être encore dans le bas astral, n'ayant peut-être pas encore réalisé que leur corps physique a été emporté par ce tsunami.

Tu es toujours aussi sûr que je ne te parle pas de l'âme hors, au travers d'une allégorie, qui ressemble étrangement à ce que peut être la vie pour certains d'entre nous ?

Demande donc à Claire Bazin si sa vie est un long fleuve tranquille ?

Sache que toutes mes chroniques ont un lien très étroit avec l'âme hors, sache que ton quotidien est rempli de « **petites morts** », qui, comme celle de « **l'âme hors** » te conduisent toutes à te transformer en « Papillon », tu commences à comprendre ? ... Non ?

Rassure-toi je reviendrais **sans cesse** sur le sujet pour que toutes tes cellules finissent un jour ou l'autre par l'intégrer!

Le miroir magique

Je suis sûr que tu connais ce conte des frères Grimm que les studios Disney ont animé.

C'est l'histoire d'une très belle femme, un peu sorcière sur les bords, qui épouse un roi devenu veuf et qui devient reine à « *l'âme hors* » de celui-ci.

Comme elle est hyper jalouse de la beauté sa belle-fille, encore une enfant, elle n'a de cesse de questionner son « *miroir magique* » pour savoir si c'est toujours elle la plus belle femme du royaume.



Le miroir « *magique* », ne sachant pas mentir, comme tous les autres miroirs d'ailleurs, lui répond quotidiennement qu'elle est toujours la plus belle dans son royaume, jusqu'au jour où la « *chenille* » Blanche Neige devient « *papillon* » et là, le miroir, malgré la menace de la reine de le briser, est bien obligé de lui livrer sa « *réflexion* » et de lui avouer que c'est Blanche Neige qui est devenue la plus belle jeune fille du royaume !

... Oui, oui, j'entends bien!

C'est un conte!

Oui, mais ne t'ai-je pas expliqué que tout récit contient trois niveaux de lecture ?

... Non! Empresse-toi de relire, la chronique « Recherche du sens caché » (<u>Page 19</u>) avant d'aller plus loin!

C'est fait ? Je peux continuer ?

Sais-tu que ce miroir magique existe vraiment, pour de vrai, qu'il n'est pas une chimère, ou le point de vue d'un simple d'esprit, ou de celui qui a fumé un « pétard » ?

Ce miroir n'est pas dans ta salle de bain, ni dans ton salon ou dans ta chambre à coucher... non, ce miroir c'est l'autre, c'est autrui !

Cet autre, te renvoie sans cesse le reflet de ce que tu es, l'autre c'est ton miroir, qui réfléchit au travers de lui, *tes expressions, tes mimiques, tes paroles, tes attitudes*... l'autre te renvoie *le reflet* de qui tu es vraiment, *en bien comme en mal*, et ce miroir-là, comme le miroir magique, ne sait pas mentir. Tu peux toujours le menacer de le briser, il te renverra fidèlement et sans déformation ta propre image !

Magique, non?

Bien sûr l'image qu'il te renvoie de toi, est uniquement offerte pour t'inviter à la transformer!

Tu croyais que ce conte était exclusivement une histoire pour les petits enfants ?

Eh bien non! Mais on commence toujours par la raconter aux petits enfants, qui s'arrêteront au « *doigt* », pour que plus tard, lorsque tu la raconteras à tes enfants, tu puisses y découvrir « *la lune* » et lorsqu'enfin tu seras devenu plus sage, plus réfléchi, que tu puisses avoir la révélation du « *sens caché* » de ce conte!

Tu piges?



En fait, le sens caché se trouve toujours dans la dernière « *poupée gigogne* », les autres poupées ne font que t'amener progressivement à la révélation du sens, c'est ce que font tous les pèlerins, qui ôtent un par un tous leurs masques pour atteindre le cœur de « l'âme incarnée », *leur pierre philosophale*, *leur Graal*!

Tu commences à percevoir ce qui se cache, au-delà des formes, au-delà des apparences ?

... Non !

28

Ne te décourage pas cela viendra en temps voulu, contente-toi de persévérer sur la voie qui est la tienne, « les révélations du miroir » exigent du « Pèlerin » d'atteindre un certain niveau de conscience, et ce niveau ne s'acquiert que pas à pas dans une espèce de « bulle temporelle » plus ou moins dilatée, suivant le niveau atteint par le pèlerin dans sa « quête initiatique ».

30

Retour sur le niveau vibratoire

Le niveau vibratoire est la résultante d'un « *état d'être* », celui de l'éveil, celui de l'action juste et mesurée, même dans le rêve et l'inaction il est toujours présent, ce qui change c'est le niveau de sa fréquence.

Cette fréquence vibratoire s'élève lorsque nous sommes accordés avec notre être profond, **notre âme**, et la <u>Joie</u> en est le marqueur, comme le soulignait si justement Claire Meryl lors de sa conférence de dimanche à Orange. Les émotions font partie des ressources que notre âme utilise pour communiquer avec nous, afin de nous guider.

Pour avoir l'opportunité de percevoir les messages de notre âme, qui vibre dans une **fréquence très élevée**, il faut élever la nôtre pour tenter de nous rapprocher d'elle. Un peu comme pour capter une émission sur un poste de radio, il faut nous caler sur la fréquence à laquelle elle est émise pour avoir une chance de l'entendre clairement ?

Nous éprouvons très souvent, *trop souvent*, la difficulté de nous caler sur la fréquence de notre âme, et donc de ne pas l'entendre. En nous rapprochant de sa fréquence, nous avons plus de chance de percevoir, au milieu des parasites, quelques bribes de ses messages, mais pour cela il faut trouver en nous un espace hors du temps, le lieu importe peux, un espace de sérénité et de lâcher-prise, où là nous avons quelques chances de les percevoir.

La planète, tout le monde peut le constater de nos jours, est en train d'élever son niveau vibratoire, ce qui oblige toutes les formes de vie à élever le leur pour s'adapter et continuer à évoluer. Pratiquement toutes le font, *sans se poser de question*, elles le font naturellement, car c'est fondamental, pour ne pas dire **vital**.

La seule espèce qui ne le fait pas c'est l'homme, du moins *un certain nombre d'entre eux*, qui essaye par tous les moyens à sa disposition, de faire baisser ce niveau vibratoire vers lequel l'humanité tend naturellement, dans le but de mieux nous **asservir** et de nous **pressurer**.

Nous sentons ou pressentons tous (*nous les humains*) que nous sommes au croisement de deux routes. <u>L'une</u>, si nous l'empruntons, nous conduira inexorablement vers l'extinction de notre espèce, et ici n'y voyez aucune malédiction divine, mais tout simplement une



conséquence de nos actes. <u>L'autre</u> si nous osons la choisir, nous conduira vers un nouvel équilibre encore plus harmonieux.

C'a y est, c'est reparti, Raymond redevient mystique (au sens dénaturé du terme)!

Non, détrompez-vous, regardez attentivement tout autour de vous les preuves de ce que je constate au quotidien et que vous pouvez voir aussi, toutes les formes de vie qui subsistent encore sur notre belle planète bleue, présentent, <u>toutes</u> sans exception, cet « <u>équilibre</u> », certes, <u>fragile</u>, quelles construisent avec toutes les autres formes de vies, dont elles sont <u>indissociablement interdépendantes</u>. Le respect de cet équilibre les conduit toutes à se développer et à évoluer « <u>harmonieusement</u> ». Observez attentivement les formes les couleurs de tout ce qui vous entoure pour en être aussi intiment persuadé.

Oui, mais voilà, déjà du temps du *prophète Isaïe*, l'homme qui doit se prendre quelque part pour dieu, tout en niant d'ailleurs son existence, faisait dire au prophète « *Ils ont des yeux, mais ne voient pas, ils ont des oreilles, mais n'entendent pas !* », ce qui me fait dire qu'Isaïe, n'a pas usurpé son qualificatif de *prophète*, sa prophétie a continué à se vérifier au fil du temps.

Actuellement vous pouvez constater une accélération chez ceux qui essayent, pour leurs profits uniquement, de tirer toute l'humanité vers le bas, allant ainsi à contre-courant de ce qui se passe sur la planète et qui dépasse, pour nous, tout entendement. Leur technique consiste, par tous les moyens modernes à leur disposition à tirer l'humanité vers la baisse de notre fréquence.

La planète augmente son niveau vibratoire, et à notre connaissance, c'est la <u>sixième</u> fois qu'elle le fait, tous les experts nous disent unanimement que *la sixième extinction des espèces est en marche!* À nous d'entendre ou de continuer à faire la sourde oreille ou à continuer de nous laisser manipuler par ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur portemonnaie!



Une alternative s'offre à nous, <u>plus puissante</u> que celle de ceux qui ne pensent que « pognon », c'est de ne plus se laisser piéger par eux, c'est de nous prendre en charge sans écouter leurs mensonges, c'est de nous sortir de la torpeur dans laquelle nous avons plongé, de gré parfois, mais le plus souvent de force.... Enfin surtout celle de notre <u>inertie</u>.

Le niveau vibratoire de toute l'espèce humaine augmente en même temps que celui de la planète, laissons-nous porter par la vague de la Vie qui est toujours, pour ne pas dire <u>éternellement</u>, celle de <u>l'équilibre</u> et de <u>l'harmonie</u> en toutes choses.

Je suis de plus en plus persuadé que le « *principe initial* », que je continue, contre vents et marées, à appeler <u>Dieu</u>, est un « *grand architecte* » dont les plans sont indéchiffrables (ce que la Bible traduit par : « *les voies du seigneur sont impénétrables* »), ou mieux encore, par rapport

à l'équilibre et à l'harmonie, Il est un « *grand chef d'orchestre* » dirigeant un orchestre symphonique *dont nous sommes*, <u>ne l'oublions pas</u>, l'un des musiciens... le petit pipeau... ou le premier violon!

Alors, appelez-le comme vous le voulez ou croyez qu'il n'existe pas, c'est votre droit, IL s'en moque! Ce principe est là, IL EST essentiel (essence du ciel), et notre jugement de grain de poussière qui se prend trop souvent pour le géant ATLAS ou pour SUPERMAN ne l'empêchera pas de continuer à accomplir ce qu'il doit accomplir, c'est-à-dire élever la fréquence, pour encore plus d'équilibre et d'harmonie dans SA création!

Aparté: Pour les quelques « pisse froid ou pisse-vinaigre », qui penseraient que je suis encore hors sujet, je voudrais leur rappeler que si l'humanité ne change pas son comportement de voracité aveugle comme le fait la **chenille**, au cours de son cycle, nous ne pourrons peut-être pas nous transformer en **papillon** et notre issue est toute trouvée, c'est « **l'âme hors** », mais tu peux, si tu ne veux pas perdre la face devant le regard inquisiteur des biens pensants, des braves gens, **t'obstiner** à ne rien voir ou à ne rien entendre!

C'est ton choix, pas ton destin!

L'horizon des évènements

Je vais utiliser aujourd'hui l'analogie pour te permettre de mieux comprendre le grand mystère de l'origine du *monde*, ou celui encore plus mystérieux de *l'univers* et aussi celui qui nous concerne tous, l'origine de l'être le plus abouti de la création, connu ici-bas sous le vocable « *d'homo sapiens* », tout en restant terre à terre.

Commençons par les découvertes scientifiques récentes, sujettes à un débat houleux qui oppose les spécialistes parfois violemment, au sujet de l'origine de l'univers, qu'ils appellent unanimement, pour une fois, « *la singularité initiale* »!

C'est quoi ce « charabia » Raymond, la « singularité initiale » ?

Tu as raison de me poser cette question essentielle qui explique beaucoup de choses, les scientifiques se sont séparés il y a longtemps déjà de la « *religion* », qui cherche elle aussi l'origine de la Vie, ils la trouvaient, à juste titre, trop « *dogmatique* ». Ils ont donc créé une autre forme de religion devenue au fil du temps, *tout aussi dogmatique* et qu'ils ont baptisée « *science* ». Ceci étant un raccourci des tribulations de la quête de l'humanité qui date de la nuit des temps !

La singularité initiale désigne, très doctement (tous les scientifiques possèdent un doctorat), un point mathématique, de volume zéro, de densité et de masse nulle, surgi, comme l'Aigle noir de Barbara, « de nulle part », point qui contiendrait, ce qu'ils nomment « l'Information initiale » ou « Le code génétique » ou encore « l'atome germe » de l'univers, qui a abouti à celui que nous connaissons aujourd'hui!

<u>Autrement dit</u>, cette singularité initiale contenant « L'Information initiale » les « *apôtres* » de l'autre approche, permettant de voir les choses et de les nommer, parlent quant à eux du « *Verbe* » et prétendent que ce verbe était « *Dieu* », ce dieu que nos « *nouveaux apôtres* » ceux de la science nomment « *information* » !

Toi y en as compris, ce que moi y en à vouloir t'expliquer ? Oui ! Quelle chance !

<u>Autrement dit</u>, autant d'êtres humains, autant de noms différents pour nommer une seule chose! Tu comprends mieux, j'espère, la difficulté de communication des êtres humains et leurs querelles à s'entendre sur la formulation d'une thèse ou d'une hypothèse! Dans les deux cas leur quête est identique et tous les deux se veulent propriétaire d'une **idée**, qui part nature, **n'est la propriété de personne**!

34

Ceci nous a un peu éloignés du sujet, que je désire te soumettre, « **Existe-t-il une analogie** entre les découvertes des scientifiques et celle d'un phénomène observable avec les outils spécifiques et naturels de l'homme (ses sens)? » C'est ce que je vais essayer de t'expliquer en terme compréhensible par toi et par moi!

<u>L'observable</u>, chez les scientifiques, s'arrête sur ce qu'ils appellent « *le mur de Planck* » que je préfère nommer comme dans le feuilleton « *La porte des étoiles* » « *l'horizon des évènements* », plus imagé.

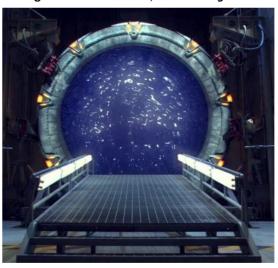
Tu sais qu'au-delà de notre horizon, notre vue, nos yeux ne voient plus rien, mais tu sais qu'il existe autre chose après, et ceci grâce à *Christoph Colomb*, puisque tu sais depuis, que notre Terre est ronde!

Analogie très terre à terre, tu n'es pas sans savoir qu'avant cet horizon des évènements, que l'on nomme la « naissance » d'un enfant, il existe derrière cet horizon, non accessible à nos yeux, mais accessible a des yeux électroniques, un « fætus » qui mature dans un « ovule » au sein de la mère et que l'enfant qui vient de naître n'a pas 1 jour, ici-bas, mais bien 9 mois et un jour !

Sommes-nous bien d'accord sur ce point de vue ? Hum!

Sinon, profite dans <u>Facebook</u> ou sur mon <u>Blog</u>, de l'espace « commentaires » pour exprimer le tien, afin que je puisse enrichir le mien! Hum!

Analogie de science-fiction, dans « Stargate » face à ce mur vertical d'eau en apparence,



Samantha Carter t'explique que tu es constitué de matière solide, avec une forme humaine, et lorsque tu traverses l'horizon des évènements, celle-ci se désunit, le temps d'atteindre l'horizon de destination et qu'une fois franchi, tu retrouves ton intégrité physique.

Oui, c'est une fiction, j'entends bien ton objection ton Honneur!

Oui, mais c'est une fiction étayée, comme celles de **Jules Verne**, sur des faits, démontrés plus tard, et mis en œuvre ensuite par les scientifiques.

En fait cette fiction se base sur des **hypothèses actuelles**, et ces hypothèses ont abouti, pour certaines d'entre elles, à des réalisations humaines, comme le *laser*, *l'IRM*, le *Scanner*... et plus

récemment « *le grand collisionneur de* « *hadron* »⁴, à la base de la découverte « *vertigineuse* » du fameux « *boson de Higgs* », particule constituant ce que l'on croyait encore, très récemment, être le *vide* de l'univers et de la matière !

Observations scientifiques, à l'origine de la guéguerre que se livrent sans merci les scientifiques, car il y a au bout la consécration d'un « *Prix Nobel* », *avec leurs yeux* électroniques les plus sophistiqués, tous les scientifiques du monde sont, pour l'instant, « <u>aveugles</u> », dès qu'ils essayent de franchir le fameux « *mur de Planck* »!

Est-ce pour autant qu'il n'existe rien avant ?

Bien sûr que non, et les plus sérieux d'entre eux disent que <u>la question reste ouverte</u>!

Analogie à la manière Lao Tseu, qui est à la base des découvertes millénaires de la Médecine traditionnelle chinoise et du Taoïsme. Si j'observe attentivement le vivant tout autour de moi, et pas le mort, comme le fait l'occident, avec mes cinq sens et mes intuitions, je vais découvrir un autre horizon des évènements, derrière « l'ovule initial » (singularité initiale de notre plan), l'origine d'une autre réalité, observable avec nos instruments modernes, celle d'une graine, le « spermatozoïde », qui va le féconder!

Toutes ces analogies que je viens de te décrire ont été mises en œuvre par les humains, bien avant qu'ils n'en comprennent le sens profond et qu'ils se les approprient (de quel droit ?) et sous une bannière idéologique en se déclarant « croyants » pour les uns, et « athées » pour les autres !

T'es-tu un jour, interrogé sur les raisons profondes qui motivent leurs querelles ?

Oui, il existe forcément quelque chose avant le fameux « mur de Planck » et bien sûr qu'il existe un « spermatozoïde initial » à l'origine de la naissance de notre univers, qu'un camp a appelé « information » pour bien se démarquer de l'autre qui l'appelle « verbe »!

Pourquoi voudrais-tu, qu'entre le premier horizon des évènements, celui de ta naissance, où tu sais qu'il existe quelque chose avant, et même encore avant... pourquoi voudrais-tu qu'il n'existe rien après le dernier horizon des évènements, qui te fait tellement peur, que tu

continues à l'appeler « *la mort* », parce qu'une pseudo « *élite* » te le fait croire pour mieux « *pomper* » ton fric, *alors que tu sais pertinemment que la mort est très lucrative pour eux !*

Tu le sais non? ... Oui!

Alors, réveille-toi!

<u>Ose</u> t'ouvrir sur des perspectives bien plus «<u>réjouissantes</u>» que celles de ton «<u>anéantissement</u>» dans des limbes peuplés de monstres mythiques!

36

⁴ Large Hadron Collider (LHC) en anglais, est un accélérateur de particules mis en fonctionnement 2008 et situé en périphérie de Genève en Suisse.

L'espoir chevillé au corps

« Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir » « Ah que ! » chante nôtre Johnny National !

Je ne sais pas si c'était son point de vue qu'il exprimait dans cette chanson ou si l'auteur des paroles voulait exprimer son malaise ou celui d'une génération qui ne voit aucun espoir poindre à l'horizon, même en repoussant cet horizon avec des jumelles ou une longue vue!

Ceux qui pensent n'être qu'un <u>corps physique</u> et que leur <u>conscience</u> n'est sécrétée que par une simple réaction chimique que fabriquerait notre cerveau, on le droit, de concevoir <u>la mort</u> comme un <u>désespoir</u>, leur mort comme celle des êtres qui leur sont chers. Je comprends tout à fait leur défaitisme et leur volonté de retarder le moment du face à face démoralisant avec le dernier instant de vie de leur corps putrescible!



Comme cette conception de vie est chevillée au corps « parfois à corps défendant » d'une grande majorité d'humains, qui à force d'entendre que nous ne sommes que de vulgaires machines, aussi sophistiquées soient-elles, sur lesquelles d'ailleurs, on remplace certains organes, comme on remplace une durite ou un joint de culasse dans une automobile, ont fini par y croire!

Évidemment, à force de nous <u>gaver</u> comme des oies, je comprends « *qu'il n'y ait plus d'espoir* » et que le « *noir soit noir* », le <u>noir</u> est d'ailleurs la couleur du deuil !

Je ne sais pas si vous vous rendez bien compte du <u>formatage</u> que nous subissons depuis la nuit des temps.

Heureusement, tout le monde ne se laisse pas <u>endoctriner</u>, par des « <u>fanatiques</u> » de tout poil ou de toute obédience, et se rebiffent, en choisissant, non pas de reprendre l'opinion des <u>biens pensants</u> qui ne voient que leurs propres intérêts, mais de se faire leur propre opinion, en sortant des sentiers battus, tellement battus et rebattus, que ceux qui continuent à les emprunter s'y enlisent jusqu'au cou, *ce qui est le but de la manœuvre!*

Le prophète Isaïe, qui n'a pas usurpé son qualificatif, le dit à sa manière, qui en vaut bien une autre, « *ils ont des yeux et pourtant ils ne voient pas, et ils ont des oreilles et pourtant ils n'entendent pas!* » Sa prophétie, pour ceux qui ont des yeux et qui voient, est vérifiable de nos jours, tout autant qu'à son époque... sinon plus!

<u>Triste humanité</u> qui ne sait pas se servir de ses erreurs passées pour ne plus les reproduire!

Plutôt que le désespoir, *j'ai fini par choisir*, avec toutes les fibres de mon être, toutes mes cellules, toute mon âme, *de cheviller <u>l'espoir</u> à mon corps en lieu et place du désespoir*, et ceci contre vents et marées, même en sachant, surtout en sachant « *que les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux !* », tant pis pour eux ! Après tout je ne les force pas à suivre la même route que moi, s'ils veulent continuer à choisir l'impasse, le mur, l'iceberg, le culde-sac, le bord de la falaise ou du précipice... qu'ils le fassent... je ne suis pas suicidaire!

Je vais terminer cette chronique débutée volontairement de manière « *morose* » par une « *belle note <u>d'espoir</u>* », un espoir qui n'est pas le fruit d'un simple d'esprit, mais celui « enseigné » par toutes les grandes traditions, les grandes religions, les plus grands penseurs, les plus grands sages, les plus grands scientifiques, les plus grands hommes... qui ne peuvent pas tous en être soupçonnés, à moins d'être sourds et aveugles et encore!

<u>L'espoir</u>, ouvre d'autres horizons, « *l'espoir fait vivre* » dit le dicton, l'espoir est le moteur universel qui a conduit l'humanité à produire, ses plus belles œuvres, ses plus beaux ouvrages, ses plus belles réalisations... le désespoir n'est capable quant à lui que d'engendrer <u>ruine et désolation</u>, l'espoir lui engendre <u>la Vie</u>, la croissance de l'être, sa magnificence, et aussi son humilité devant tout ce qu'il ne connaît pas, mais qui lui ouvre tous les possibles voire tous les impossibles!

Marcel Pagnol reprenant une ancienne citation dit « *Tout le monde savait que c'était impossible, un jeune imbécile qui ne le savait pas, est venu et l'a fait!* », tout cela pour vous prouver que même l'impossible est à la portée du premier imbécile venu, mais pas de n'importe quel imbécile, un imbécile qui à l'espoir chevillé au corps!

Pendant longtemps j'ai porté à « l'insu de mon plein gré », le fardeau du désespoir et comme il devenait trop lourd, j'ai fini par le jeter aux orties, sans aucun regret et j'ai adopté à la place

une charge extrêmement légère, tellement légère, que ce n'est plus moi qui la porte, **mais elle qui me porte**!

Elle s'appelle **ESPOIR**, et me remplit de joie et de bien-être, elle me soutient, lorsque parfois, le DÉSESPOIR revient à la charge, au travers des nouvelles morbides ou catastrophiques dont nous inonde une information, coupable de propager sciemment un désespoir qui nous enchaîne servilement à nos pseudomaîtres!

Je ne m'adresse plus à <u>vous tous</u>, maintenant, mais à <u>TOI</u>, toi qui arrives au bout de cette chronique. Crois-en quelqu'un « *qui n'est pas tombé de la*



dernière pluie », mais que certains doivent prendre pour un « vieux con des neiges d'antan ».

<u>L'espoir est l'unique clé</u> qui permet de **VIVRE INTENSÉMENT**, **PLEINEMENT**, et nous permet de **croître**, contrairement au pauvre hamster que tu as enfermé dans sa cage où il pense, croistu, qu'il avance en actionnant, comme un dératé, sa roue fixe, alors qu'il n'y fait que du surplace!

Le hamster, <u>lui</u>, à son plus grand <u>désespoir</u>, ne peut sortir de la cage où tu l'as enfermé, pour t'amuser de ce que tu crois être sa stupidité, alors qu'il ne t'y montre que **son grand désarroi**.

Dis-toi bien que personne ne t'a enfermé dans une cage, ta cage n'est que virtuelle, ton seul geôlier c'est toi-même, ta cage, c'est ta naïveté à ne croire que ce que l'on voudrait te faire croire!

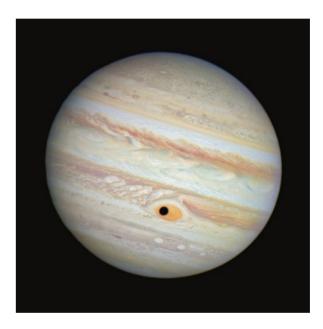
Vas-tu te décider un jour à prendre en charge ta vie et à VIVRE avec l'ESPOIR CHEVILLÉ AU CORPS?

Je souhaite du plus profond de mon cœur que tu t'émancipes, car il est URGENT à l'humanité de le faire!

Message à Grand-Mamie

Ce sont tes petits enfants **Jodie** et **Matt** qui ont voulu que nous fêtions ton anniversaire le lundi 21 septembre 2015, celui de ta naissance le 16 septembre et celui de ta renaissance le 22 septembre sur Jupiter!

Nous avons acheté une tarte aux Myrtilles, en espérant que tu les aimes bien aussi, **Claire** voulait y mettre deux bougies, un « neuf » suivi d'un « trois », après une courte réflexion, nous avons choisi de mettre un « Un », **un an**, l'âge que tu dois avoir sur Jupiter.



Ce sont tes petits enfants qui ont chanté en cœur « *Joyeux anniversaire, Grand-Mamie* », aucun son n'est arrivé à sortir de nos bouches, mais nous chantions tous dans notre cœur, un peu serré, deuil oblige!

Matt tient « absolument » à ce que nous t'envoyons par la poste une part de cette délicieuse tarte aux Myrtilles, nous cherchons donc très activement avec lui un moyen de te la faire parvenir, rapidement sur Jupiter, pour qu'elle puisse conserver toute sa fraicheur et son arôme!

Voilà pour l'anecdote terrestre de cette année, mais je souhaite terminer cette courte chronique, par une anecdote beaucoup plus significative et en rapport avec « *l'âme hors* » de ton corps.

Ton âme a donc quitté ton corps, devenu inutile, dans la nuit du 22 septembre 2015 à 0 heure 30 précisément, avec à tes côtés **ta seconde fille**, qui t'a accompagnée jusqu'au bout.

Ce matin-là, à l'ouverture de « <u>Ta</u> Maison Saint-Vincent », de « ton château » disais-tu, Maryse et moi sommes venus nous recueillir auprès de ton corps qui avait les traits détendus d'une délivrance qui a été plutôt paisible jusqu'à ton dernier souffle.

À Saint Vincent une infirmière, qui est « *médium* » après avoir vécu une Expérience de mort imminente, a le don de savoir si les âmes sont entrées dans la « *lumière* », Nicole, la Directrice adjointe, l'a fait venir à nos côtés, où elle nous a annoncé que tu étais entrée dans la « *lumière* ». Je lui ai dit que j'en étais très heureux et qu'ici-bas tu étais partie très entourée et dans *l'amour des tiens présents physiquement ou par la pensée*.

Elle me répond, que de l'autre côté du voile, tu avais été aussi accueillie dans l'amour par deux personnes, ton mari et ton <u>Grand-Père</u> et qu'il lui avait semblé que c'était ton Grand-Père qui avait organisé l'accueil.

Je sais qu'en racontant cela ici, vous allez me regarder <u>bizarrement</u>, en vous demandant si cette Infirmière est « bien sérieuse » d'annoncer des choses qu'elle seule est capable de voir, et si je ne suis pas un peu, voire très « <u>naïf</u> » d'y croire!

Je ne peux que vous laisser <u>libre</u> de croire ou de ne pas croire, et libre de porter un « *jugement* » sur moi, cela ne regarde que vous !

Mon point de vue sur la question, que je développe dans cette chronique, et **je le sais** pour le *vivre intensément au quotidien*, m'a <u>libéré</u> de mes peurs, de mes angoisses, et me permet de vivre, intensément, et dans la joie en me faisant profiter de toutes les secondes, de toutes les minutes, de tous les instants, *les <u>savourant</u>*, comme s'ils pouvaient être les derniers, avec la certitude qu'ils ne s'achèveront pas après le départ de mon « âme hors » de mon corps.

<u>Note</u>: petite précision, qui a son importance, au sujet de mes <u>certitudes</u>, où, chez moi en tous les cas, habite toujours une pointe de doute, <u>doute</u> qui est un moteur puissant, <u>capable de les remettre en question</u>!

Avez-vous remarqué qu'en ajoutant une voyelle que <u>la mort</u> devient phonétiquement <u>l'amo**u**r</u>?

Hasard!

Vous y croyez encore vous au hasard?

Crois-tu encore au hasard Grand-Mamie?

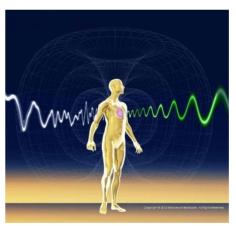
Où vont et d'où viennent les âmes ?

Waouh! Raymond, en voilà une question bien mystérieuse et sur laquelle nous n'avons pas encore de réponse, tu le sais, mais seulement des pistes à explorer.

Je sais, mais je vous propose aujourd'hui de vous conduire sur l'une d'entre elles!

Cette piste, c'est celle de personnes dignes de foi, qui n'ont aucun intérêt à s'en vanter, bien au contraire, je reviendrais sur ce point un peu plus loin. **Raymond Moody**⁵ les appelle avec un grand respect « *Les expérienceurs* », ce sont des personnes, de toutes origines sociales, de toutes confessions, voire sans confession, de tous pays, de toutes époques et de toutes cultures.

Ils ont vécu une expérience extraordinaire au travers « *d'une mort imminente* » (EMI ou NDE⁶), dont ils sont revenus et qui a transformé radicalement leur manière de percevoir la vie. Leurs récits sont de plus en plus nombreux sur internet, car ils sont de plus en plus pris au sérieux par des médecins, des psychologues, des neurologues et autres scientifiques des plus sérieux et intrigués par la concordance de leurs récits!



Je vous résume succinctement leur vécu : lors d'un accident, d'une opération, d'un coma avancé... ils font un arrêt cardiaque, suivi rapidement par un électro encéphalogramme plat, ce que les médecins appellent, <u>une mort clinique</u>, qui peut durer plusieurs minutes terrestres.

Pendant cette mort clinique, où en principe leur conscience devrait être <u>nulle</u>, ils ont en fait, **tous**, l'impression, de sortir de leur corps, d'avoir **des perceptions sensorielles démultipliées**, comme la

⁵ Raymond Moody: Auteur d'un best-seller sur le sujet «La vie après la vie ».

⁶ NDE : (near death experience) acronyme anglais signifiant : Expérience de Mort Imminente !

télépathie, une vision à 360°, j'en passe et des meilleures...

La grande majorité a la sensation de **traverser un tunnel**, où au fond ils voient **un point très lumineux** qui grossit et vers lequel ils se dirigent à grande vitesse.

Arrivés au bord de cette lumière très vive, mais qui ne brule pas la rétine de leurs yeux (mais quels yeux ?), ils voient tous des parents ou amis décédés qui viennent à leur rencontre, ainsi que de grands êtres de lumière aux formes humaines, mais aux contours flous.

Tous leurs disent **qu'il n'est pas encore l'heure** pour eux de rentrer dans la lumière, certains qui se refusent à réintégrer leur corps physique, se voient proposer par les êtres de lumière, de vivre **une vision d'un futur en devenir** ou pour certain il leur est proposé une sorte de **revue de leur vie** passée ici-bas, qui va les inciter, au bout du compte, à revenir dans leur corps.

Lorsqu'ils parlent tous de cette lumière, ils disent tous qu'elle est indescriptible et qu'elle est je cite « Amour inconditionnel » l'un d'eux dont j'ai oublié le nom tellement ils sont nombreux, la décrit en ces termes : « J'avais l'impression de plonger dans un océan d'amour inconditionnel, où la goutte d'eau que j'étais fusionnait avec l'océan, tout en conservant son identité » !

À leur retour dans leur corps, la plupart n'osent pas raconter leur expérience de peur d'être pris pour des fous, comme on les comprend, et ce n'est que beaucoup plus tard, lorsque cette expérience aura achevé son œuvre « *leur renaissance* » qui bouleversera complètement leur vie et surtout « *leur vision* », qu'ils oseront enfin évoquer, pour s'en libérer !

Merci à eux de nous faire ainsi partager cette expérience indélébile dans leur mémoire.

Tout ceci ne répond pas encore à la question double : « *D'où viennent les âmes et où vont-elles ?* », mais elle répond partiellement à celle-ci :

- « Avons-nous bien une âme (une conscience) immortelle? », « oui, notre conscience est bien délocalisée, même si nous ne savons pas encore où! »
- et à cette autre qui réponds partiellement à sa destination : « l'âme entre dans la lumière! ».

Oui, je sais, c'est un peu léger... mais cette chronique est chargée de vous initier, pas à pas, petit à petit... à ce grand **mystère des âmes**, que je ne prétends pas élucider ici, mais seulement y apporter un éclairage plus enthousiasmant que celui proposé par les adeptes d'une théorie qu'ils n'ont jamais pu vérifier, mais dont ils ont fait un « *dogme infantilisant* », prétendant que la conscience (l'âme) est produite par le cerveau et qu'elle cesse à la mort physique du corps!

Tu parles d'un «<u>sens</u>» réjouissant, que celui d'attendre, avec le désespoir chevillé au corps, l'heure de notre anéantissement!

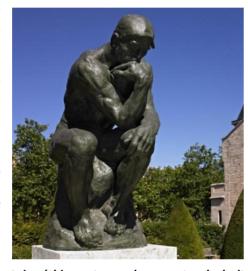
Vous choisirez, ce qui vous convient le mieux, moi, rien qu'avec ce que je viens de vous raconter, <u>cela me suffit</u> amplement pour transformer ma vision de la vie ici-bas et celle de mon passage vers cette merveilleuse lumière, qui donne «<u>un autre sens</u>» plus réjouissant à ma vie ici-bas, avec «l'espoir», cette fois, chevillé à l'âme et au corps!

Réflexions

En publiant les chroniques « *de l'âme hors* », et au vu du peu de commentaires sur le Blog et des « non-dits » sur ma page Facebook (*certains silences sont plus éloquents que de longs discours*), je ne m'attendais pas à un **engouement immédiat** sur ce point de vue très sensible, mais j'attendais tout de même **quelques réactions** de lecteurs... qui ne doivent pas être très nombreux, car je n'ai pas beaucoup d'écho!

Je ne suis pas déçu, car le sujet mérite analyse et réflexion, avant de réagir, et je me méfie des réactions épidermiques, c'est pour cette raison que vos commentaires éventuels, qui je n'en doute pas sont en train de mûrir, sont modérés, et ne seront publiés que s'ils respectent les règles de bien séance et celle des opinions de chacun!

Ce point de vue qui est le mien est lié intimement à mon parcours ici-bas, à mes formatages que j'y ai subis, mais aussi à ma personnalité, unique. Autant d'êtres humains, plus de sept milliards, autant de personnalité unique! Cela pourrait ressembler, en apparence, à une cacophonie stérile, alors que c'est en réalité une



harmonie fertile, enfin ; si l'homme respecte une certaine éthique et accorde aux autres le droit à la différence !

Je ne propose pas mon point de vue sur le Blog ou sur Facebook, pour me faire plaisir ou flatter mon égo, je le fais pour connaître le vôtre, ce qui ne peut que nous enrichir.

<u>Le partage</u> d'une idée, sans échange d'idée, est, me semble-t-il, stérile. Un partage sans échange ressemblerait alors à une **thèse**, sans **antithèse** et dont on ne pourrait construire la **synthèse**!

<u>Le partage est essentiel</u> à tous les niveaux de la Vie et au niveau de toutes ses formes, sans cet échange, sans ce partage, sans les liens d'interdépendance des uns envers les autres, la Vie sur terre ne serait pas ce qu'elle est devenue, depuis le fameux Big-Bang!

<u>Toute absence d'interaction</u>, de mon point de vue, signe la fin d'une espèce, ou peut-être plus, en raison des imbrications et des interactions, la fin d'une grande majorité d'espèces sur la planète bleue. Ce n'est pas moi qui le dis, mais des spécialistes, qui tentent, en nous prévenant, que « *la sixième extinction des espèces* » a commencé, et que si nous ne tentons rien, elle ira jusqu'à son terme, comme les cinq dernières connues.

Je pense très sérieusement *que peut-être*, pour la première fois dans l'histoire de la terre, une espèce, l'Homme, détient la clé, pour l'enrayer. Cette clé c'est le retour à l'équilibre, ce retour ne peut se faire que par une prise de conscience de notre pouvoir destructeur, qui pourrait s'inverser si nous changeons notre comportement.

Ne croyez pas que je m'égare, je suis en plein dans le sujet, qui dit **équilibre**, dit **interactions** constructives, qui dit interactions, dit **échanges** physiques et subtils, qui dit échanges, dit **partages**, qui dit partages, dit **enrichissement** mutuel !

Avez-vous remarqué, qu'en plus des bientôt huit milliards d'êtres humains, il y a sur la seule oasis d'un incommensurable désert sidéral, une multitude d'autres formes de vie (minérales, végétales, animales) et que nous dépendons **TOUS SANS EXCEPTION** d'elles ?

L'avez-vous remarqué?

Oui, j'entends, ce que vous dites à voix basse, nous ne sommes que le **colibri** de la légende amérindienne, ou le **pipeau** du grand orchestre symphonique, qui est à la base de l'harmonie du vivant!

Mais pensez-vous, sincèrement, que le petit colibri ou le joueur de pipeau ne servent à rien?

Qu'ils n'ont pas un rôle à jouer dans « l'orchestre »?

Pensez-vous sincèrement que le « Chef d'orchestre » ne se rendra pas compte de l'absence du pipeau ? Détrompez-vous, je ne suis pas le grand chef d'orchestre en question, mais je me rends parfaitement compte que mes chroniques resteront lettre morte tant que vous ne viendrez pas y apporter votre « note » personnelle, votre « touche » de sensibilité.

Mon fils nous faisait remarquer que nous étions des années cinquante, il est brave... en nous rajeunissant de dix ans, car nous appartenons en fait aux années quarante. L'air de nous dire, sans le dire vraiment... « Vous êtes une espèce en voie de disparition, juste avant votre prochaine fossilisation », il a raison l'insolant, notre temps arrive à son terme, au loin... très loin encore, enfin j'espère... nous pouvons percevoir la ligne d'arrivée, avec un bémol de taille, en ce qui me concerne, cette ligne d'arrivée est pour moi une ligne de départ... pour un au-delà... toujours très mystérieux !

Ce qui change tout, absolument tout!

| Un océan de possibilité | .214 |
|------------------------------|------|
| L'incarnation | .217 |
| La voie du soi | .220 |
| Dis Dieu! | .222 |
| La saga d'un chêne vénérable | .224 |
| Un fil conducteur! | .227 |
| Premiers commentaires | .229 |
| Remerciements | .231 |
| Annexe | .236 |
| Table des Matières | 237 |

Composition

Ce livre a été entièrement réalisé par l'auteur

Raymond MAGDELAINE

Mail: r.agdelaine@free.fr

Blog: http://rmagdelaine.fr/ame/promotion/ Facebook: https://www.facebook.com/raymond.magdelaine

Impression réalisée par Amazon

aehieledee Inossietfi tuurievve

ISBN papier : 9781728682518